

Est-ce à dire que l'idée n'était pas bonne? Nous sommes persuadés du contraire. Voyez donc le succès qu'ont de petites agglomérations comme celle de Stockel, née en deux ans...

C'est là qu'on trouvera la solution. Mais il faudra se dépêcher si l'on ne veut point se laisser devancer par la hausse constante des terrains. Il est temps encore aujourd'hui de créer deux ou trois cités-jardins autour de Bruxelles. Mais il serait trop tard demain.

Que les promoteurs de cette œuvre excellente reprennent donc l'étude de la question. Et tous les vœux les accompagneront. Ce qui a été réalisé en Angleterre, en Allemagne, ne peut être impossible ici.

JEAN BARY.

Mais on a fait mieux, comme chacun se rappelle. On a édifié, en matériaux durables, un groupe de maisons modèles, construits suivant les types les plus usités des diverses régions du pays.

Il y en a vingt-cinq, formant sept groupes isolés, et qui ont été érigées par vingt sociétés. Chaque habitation est précédée d'un jardinet à rue et en a un autre, derrière.

La valeur de la construction ne pouvait dépasser 4,500 francs, abstraction faite des honoraires de l'architecte et des petits frais « à côté ». D'après les devis, toutes les maisons remplissaient cette condition. Mais construites en plein hiver, à 150 mètres de hauteur, et en temps d'exposition, elles eurent, en



Coopérative d'Ixelles

Société de Namur

Société de garantie de Liège

Habitations ouvrières



A L'EXPOSITION DE LIÈGE
LA MAISON DE COINTE

Il y avait, à l'exposition de Liège, une exposition vraiment remarquable de plans, de dessins, de photographies, d'aquarelles, de maquettes, de mille documents concernant l'habitation ouvrière.

réalité, coûté un peu plus. Mais cela n'a aucune importance au point de vue du but poursuivi des architectes.

Naturellement, dans la conception de ses plans, chacun a cherché à résoudre un ou plusieurs points de cet important problème du logement ouvrier.

L'un a plus spécialement envisagé l'hygiène, l'autre le mode de distribution le plus pratique, etc., etc. Autant d'artistes, autant de solutions différentes et de systèmes particuliers.

Afin de nous en rendre compte, nous ferons une visite de trois habitations, en signalant les particularités propres à chacune d'elles.

C'est la maison de la « Vieille Montagne » et celles de la Caisse d'Epargne. Cela nous sera fort aisé grâce aux clichés qu'avec obligeance M. Hankar, directeur général de la Caisse d'Epargne a bien voulu nous prêter.

Maison construite par la Société Anonyme « La Vieille Montagne »

Architecte : M. DOME.

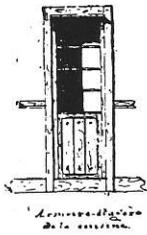
La forte déclivité du terrain a permis de ménager une entrée de plain-pied dans la cave de derrière, qui est devenue, par ce fait, une cuisine-cave, d'où économie d'une annexe et assèchement facile du sous-sol.

D'autre part, la maison a été élevée de 4 marches au-dessus du niveau de la voie publique.

La construction y gagne en élégance ; elle est à l'abri de l'humidité du sol. Il en résulte encore une diminution du cube des terrassements.

Dans la distribution de la maison, la société a cherché à rendre tous les locaux indépendants les uns des autres et à tirer parti des coins perdus.

Le sous-sol comprend une cuisine-cave formant lavoir ou salle de bains et une cave à provisions.



Nous voyons au rez-de-chaussée la terrasse d'entrée ; le vestibule contenant l'escalier de l'étage avec accès vers le sous-sol ; la cuisine avec deux armoires murées ; la chambre commune avec le bow-window.

A l'étage, il y a un dégagement avec garde-robe ; une chambre à coucher pour les parents ; deux chambres à coucher pour les enfants.

Le grenier comprend un séchoir à linge ; il a été disposé de manière à permettre d'y établir une mansarde.

L'architecte a donné à la cuisine les dimensions maxima ; c'est là, en effet, que la famille se réunit pour les repas, pour la veillée, que la ménagère passe la plus grande partie de son temps, que se concentre, en un mot, la vie familiale.

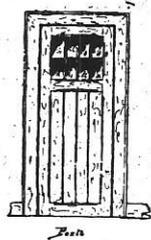
Tous les coins perdus ont été utilisés pour en faire des armoires, garde-robe, etc.

On a ainsi ménagé, presque sans frais, trois loges sous l'escalier cave, une armoire sous l'escalier du rez-de-chaussée, une armoire murée dans la cuisine, une garde-robe à l'étage, avec remise pour malles, cartons, etc.

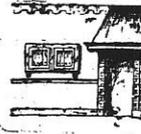
Les portes et fenêtres ont été placées là où l'exigeait la logique, sans souci de la symétrie, mais pour procurer le maximum de facilité et de bien-être.

Le système de fenêtres à guillotine assure une ventilation efficace, tout en laissant les appuis libres et sans qu'on ait à redouter les courants d'air.

La concentration des cheminées en coin dans des chambres contiguës présente de sérieux avantages ; on évite ainsi les



recoins, on économise la place, le coût est moindre et le nettoyage plus facile. Réunies en faisceau, les cheminées tirent mieux, parce que le massif conserve toujours une certaine température.



Dans la cuisine, on a construit une haute cheminée avec hotte. Outre son aspect décoratif et patriarcal, elle offre les avantages suivants :

1° Minimum d'encombrement pour la cuisinière ;

2° Ventilation énergique par la hotte et aspiration des vapeurs : l'appel est assuré par un conduit spécial et se règle par un registre à contre-poids ;

3° Prix de revient relativement bas ;

4° La tablette de la cheminée est placée hors de portée pour les enfants.

L'eau alimentaire est distribuée dans la cave : pour le w.-c., la baignoire, la lessive et les besoins ordinaires ;

Au rez-de-chaussée : à l'évier de la cuisine ;

A l'étage : pour les besoins journaliers et les soins de toilette.

L'eau aux trois niveaux de la maison permet un nettoyage facile à la ménagère, qui pourra de la sorte conserver le logis dans la plus stricte propreté, sans fatigue excessive.

Pour les murs de fondation, on a adopté le moëllon de grès brut, d'un prix peu élevé et qui donne à l'ensemble un aspect solide et durable.

Les murs en élévation ont été faits en briques de schiste houiller, plus résistantes, moins poreuses et d'une couleur plus uniforme que les briques ordinaires du pays.

Les cloisons ont été construites avec des briques poreuses, très légères, qui forment écrans acoustiques et dans lesquelles on peut éventuellement enfoncer des clous.

Les conduits de fumée sont en boisseaux réfractaires qui assurent un tirage excellent, un ramonage facile et constituent le meilleur préservatif contre l'incendie.

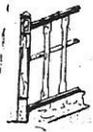
La toiture est en zinc de la Vieille Montagne, système à losanges de 45 centimètres.

Bien que le prix d'une toiture en zinc soit plus élevé que celui d'une toiture en tuiles, le système choisi offre de sérieux avantages : l'imperméabilité est absolue, la toiture légère et d'aspect décoratif. L'entretien est réduit au minimum. Enfin, le vieux zinc mis hors service représente les 2/3 de la valeur du métal neuf.

La société s'est, du reste, appliquée à réduire au minimum les frais d'entretien de l'habitation.

Extérieurement, la maison présente des accidents dans le plan des murs, un certain jeu dans les toitures et une variété de tons qui contribuent à lui donner un cachet original et pittoresque : tout décor trouve sa source dans la matière même employée ou dans la forme de structure proprement dite de chaque chose.

La décoration intérieure respire la simplicité même : les menuiseries sont en pitch-pin verni ; les murs sont peints dans les tons vert-clair, gris-perle et bleu très clair, la transition de l'un à l'autre se faisant sans heurt, de façon à donner à l'œil l'illusion d'un espace plus grand.



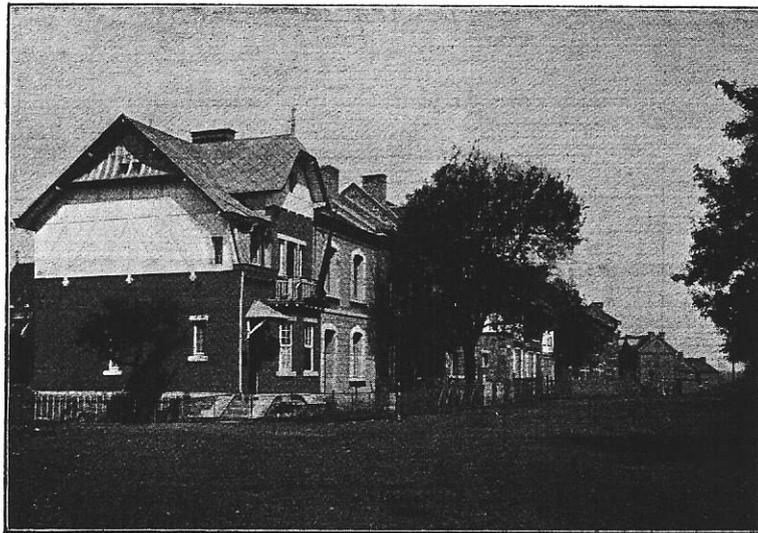
Les boiseries sont traitées sans moulure aucune, dans des formes simples et logiques. L'escalier est muni d'une double rampe ; ce dispositif le rend plus facile pour les enfants.

La Société a réussi à démontrer qu'il est possible de bâtir une maison à bon marché, adéquate au terrain dont on dispose, économique et élégante, parce que construite avec simplicité et

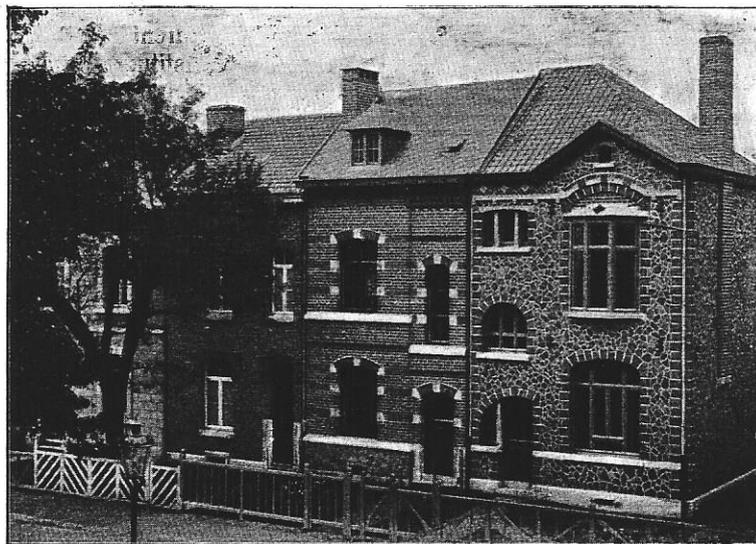
avec le souci des formes rationnelles : saine, confortable et par suite procurant le bien-être, la santé physique et morale ; susceptible enfin d'être habitée avec plaisir par l'ouvrier, l'artisan, le contre-maître ou l'employé modeste, étant donnée la disposition logique des locaux en rapport avec les conditions de vie communes à ces classes de travailleurs.

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, des photographies et une description de la maison construite par la Caisse d'Épargne.

La première de ces photographies montre la maison de la Vieille Montagne que nous décrivons en détail. C'est un élégant cottage.



Maison de la Vieille Montagne



Foyer Arlonais. Société du Sud de Liège. Maison ouvrière de Liège. Foyer ouvrier Tournaisien.